

SAINT-MALO. POUR SE PREPARER AU PERMIS, CES ETRANGERES RETOURNENT EN FORMATION

Ouest-France - Jeudi 20 octobre 2022



Ces étrangers arrivés en France il y a quelques années ont déjà appris le français. Ils poursuivent leur parcours d'intégration en bénéficiant d'une formation au Code de la route pour passer le permis de conduire. | OUEST-FRANCE

Grâce à un dispositif de l'État, des personnes étrangères bénéficient d'une formation pour préparer à l'examen du Code de la route et au permis à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). L'année dernière, quatre candidats sur neuf avaient décroché le sésame.

Debout devant le tableau blanc, Liang explique à ses camarades les règles d'un croisement difficile sur une route en pente. **« Les règles ne sont pas ce qu'il y a de plus difficile à apprendre. Le vocabulaire nous pose plus de problèmes »**, explique cette habitante de Saint-Malo, arrivée de Chine il y a trois ans.

Comme ses sept autres collègues d'origine étrangère, elle suit une formation pour préparer l'examen du Code de la route dispensée au CLPS (centre de formation professionnelle) de Saint-Malo.

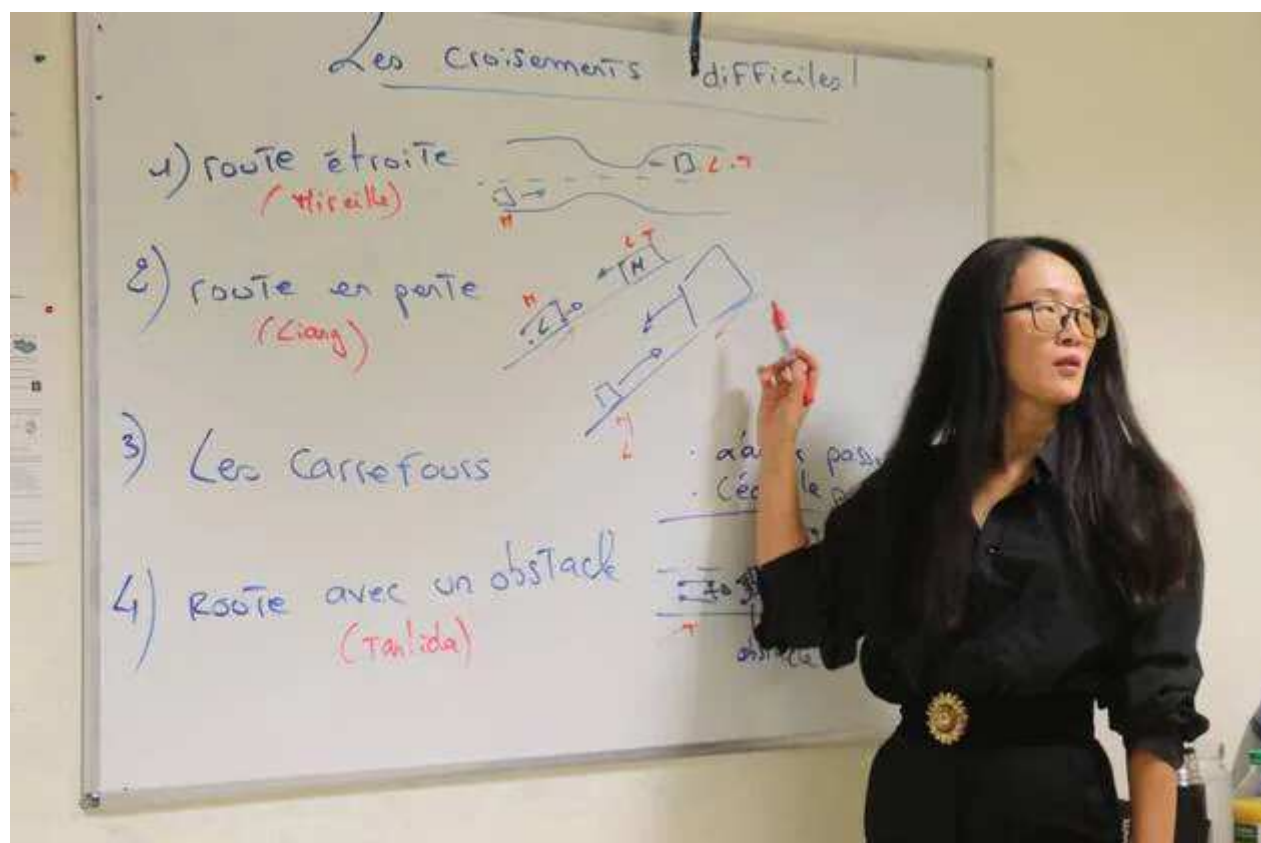
Cette formation fait partie des engagements de l'État envers les étrangers qui viennent s'installer pour la première fois en France avec un titre de séjour. **« En arrivant, ces personnes sont invitées à signer un contrat d'intégration républicaine s'engageant à respecter les principes républicains. En contrepartie, la France s'engage à favoriser leur intégration en matière de logement, emploi et mobilité »**, détaille le sous-préfet de Saint-Malo, Philippe Brugnot.

« Compliqué de se déplacer sans voiture »

C'est pour ce dernier point que Liang, Mirelle, Tantida et leurs homologues ont retrouvé les salles de classe pour une formation de 156 heures. Maîtrisant déjà les bases du français, les élèves travaillent le Code de la route. **« L'objectif est d'intégrer une auto-école et d'obtenir leur permis de conduire »**, précise Marion Collet, responsable des formations au CLPS. **« Car en France, c'est très compliqué de se déplacer sans voiture »**, a observé Mirelle, qui a quitté la Centrafrique depuis deux ans.

La plupart d'entre eux avaient déjà leur permis dans leur pays d'origine. C'est le cas de Liang qui peut conduire un scooter

à Saint-Malo. Mireille aussi avait son permis mais ne conduisait pas. « **J'ai été bouleversée en arrivant ici car l'état des routes et la circulation sont très différents.** » Selon leur formateur, Thomas Marec, « **ce n'est pas la pratique qui pose problème, même s'il y a des habitudes culturelles de la conduite à gommer. Le format de l'examen du Code de la route est un réel obstacle** ».



Liang est arrivée en France depuis trois ans. Elle espère obtenir le permis à l'issue de sa formation. | OUEST-France

Un examen compliqué pour les étrangers

Les questions alambiquées, le vocabulaire employé, le stress du chronométrage... Autant de paramètres compliqués à gérer en passant l'examen quand le français n'est pas sa langue maternelle. Alors en classe, Thomas Marec ne se contente pas de faire des simulations à longueur de journée. « **On commence par l'apprentissage de tout le vocabulaire de la rue, puis on décrypte les éléments de base : les couleurs, les formes des panneaux. Ensuite on entre dans les détails et on révise beaucoup. Comme des couches de peinture que l'on repasse souvent** », compare le formateur en français langues étrangères, qui n'est « **pas un moniteur d'auto-école** ».

Pour les connaissances pratiques, un moniteur d'auto-école solidaire, un garagiste, un assureur et même un sophrologue pour la gestion du stress interviennent auprès des futurs candidats pour les préparer. « **L'examen est dur mais il faut persévérer. Je pense à l'hiver, quand il fait froid et qu'il faut se déplacer à pied sous la pluie. Ça vaut le coup de s'accrocher pour réussir** », plaide Mireille, qui travaille actuellement comme auxiliaire de vie.

Lors de la première session, en 2021, quatre candidats sur neuf inscrits à la formation ont décroché l'examen et le permis de conduire. Les huit candidats de cette année espèrent faire mieux.